

signe presque tous sous le nom vulgaire d'écrevisses. CRUSTACES.
 D—Vingt-quatre paires de pattes ou plus, pas de thorax distinct, une tête, un abdomen; on les appelle généralement bêtes-à-mille-pattes. . . MYRIAPODES.

Je n'étonnerai personne en faisant remarquer ici que ce ne sont là que des caractères apparents, qu'il y a, entre ces quatre classes, d'autres caractères beaucoup plus distinctifs, basés sur des différences anatomiques; j'ajouterai, cependant, qu'il n'existe pas, entre ces différents groupes, de limites absolument tranchées, et que de nombreuses formes intermédiaires les relient les uns aux autres.

Il est bon aussi, avant d'aller plus loin, de faire remarquer que l'on a divisé le règne en embranchements, l'embranchement en classes, la classe en ordres, l'ordre en familles, la famille en genres, et le genre en espèces, lesquelles sont formées par les individus. Prenons, par exemple, cet insecte bien connu que l'on désigne vulgairement sous le nom de *barbeau* et qui remplace ici le hanneton des Européens: c'est le *Lachnosterne brun* des entomologistes. Brun est la désignation de l'espèce; lachnosterne, celle du genre; cet insecte est de la famille des scarabéides; cette famille appartient à l'ordre des coléoptères, qui forment la classe des insectes; et cette classe, ainsi que nous venons de le voir, est la première des *Artropodes*, troisième embranchement du règne animal.

C'est ce procédé que l'on appelle classification.

Les savants définissent la classification "une opération par laquelle l'esprit remène les objets divers de sa pensée à un petit nombre de types hiérarchiquement ordonnés dans le but de rendre sa connaissance plus facile et plus exacte". Faire une classification, c'est donc dresser le tableau d'un ordre entier d'analogies que l'on hiérarchise. Il ressort de là que tous ces termes que nous employons dans la classification des êtres, genre, famille, classe, embranchement, etc., ne sont que des choses conventionnelles. Etant conventionnelles, elles ont donc changé selon les époques et selon l'avancement des sciences. Quoi qu'il en soit, il est tout naturel que l'homme ait, de tout temps, cher-